



**SAISON JM**  
**2017 - 2018**



# SAMAN

Danse traditionnelle



JM Wallonie - Bruxelles

**EUROPALIA**  
**ARTS FESTIVAL**  
**INDONESIA**





# DANSE TRADITIONNELLE

## DES MILLE MAINS EUROPALIA INDONÉSIE (UNESCO)

OCTOBRE 2017

PRIMAIRE / SECONDAIRE

INDONÉSIE (SUMATRA)

En partenariat avec Europalia, Charleroi-Danse et Bozar

Danse traditionnelle d'Indonésie, aussi connue sous le nom de «danse des mille mains», le Saman fait partie du patrimoine culturel des Gayo de la province d'Aceh sur l'île de Sumatra. «La danse Saman» a été inscrite en 2011 par l'UNESCO sur la liste du patrimoine immatériel nécessitant une sauvegarde urgente car sa pratique se raréfie et sa transmission décline. Parmi les chefs maîtrisant le Saman, beaucoup sont aujourd'hui âgés et n'ont pas de successeurs.

La danse Saman est interprétée par de jeunes hommes agenouillés en rang serrés, portant des costumes aux motifs brodés et colorés symbolisant leurs nobles valeurs et les éléments de la nature. Un meneur assis parmi eux chante des vers en langue gayo dispensant des conseils à caractère religieux, romantique ou humoristique. Les danseurs frappent des mains, claquent des doigts, se martèlent la poitrine et les cuisses, balançant leur corps et leur tête en chantant à l'unisson. Ces mouvements s'inspirent de leur vie quotidienne et de leur environnement.

Le Saman est exécuté lors de fêtes nationales ou religieuses pour cimenter les relations entre les groupes de villageois, qui s'invitent mutuellement à l'occasion des spectacles.



## L'INDONÉSIE (ILE DE SUMATRA)



L'Indonésie, en forme longue la République d'Indonésie, est un pays transcontinental, principalement situé en Asie du Sud-Est. Avec, comptabilisées à ce jour, 13466 îles, il s'agit du plus grand archipel au monde. Avec une population estimée à 250 millions de personnes, il s'agit du 4ème pays le plus peuplé du monde et du 1er pays à majorité musulmane pour le nombre de croyants. L'Indonésie est une république démocratique dont la capitale est Jakarta.

Dans les premiers siècles ACN, l'archipel indonésien est une importante région d'échanges avec l'Inde et la Chine au cœur d'un réseau centré sur le Fou-nan. Les chefs de ces cités portuaires indonésiennes adoptent des modèles culturels, religieux et politiques indiens. À partir du VIIe siècle, le centre des échanges se déplace vers le royaume de Sriwijaya dans le sud de Sumatra. Le 8ème siècle voit se développer dans le centre de Java une riziculture prospère qui permet à différents royaumes de bâtir de grands monuments religieux. C'est le début de la période classique indonésienne.

Avec le déclin de la route de la soie, le détroit de Malacca devient un carrefour maritime majeur pour le commerce entre l'Indonésie et la Chine d'une part, et l'Inde et le Moyen-Orient d'autre part. L'archipel indonésien est intégré à un réseau commercial international bientôt dominé par des marchands musulmans. Les princes des ports se convertissent progressivement à l'islam.

Au 16ème siècle, à l'âge des Grandes découvertes, les puissances européennes cherchent à accéder directement aux Moluques, région productrice d'épices. En 1511, les Portugais de Goa conquièrent Malacca et s'y établissent. Les Néerlandais les chassent en 1605. Au 17ème siècle, ils éliminent leur rival dans l'Est de l'archipel, dans ce qui deviendra le Royaume de Gowa, et s'établissent à Java. L'île est minée par les guerres de succession du royaume de Mataram qui cède peu à peu une partie de ses territoires aux Néerlandais. Au 19ème siècle, les colonisateurs peuvent commencer l'exploitation économique de l'île et imposer leur loi au reste de l'archipel. Un mouvement national naît au début du 20ème siècle. En 1945, Soekarno et Mohammad Hatta proclament l'indépendance de l'Indonésie. Les années 1950 sont marquées par de nombreux mouvements séparatistes. À la suite des événements de 1965-66, le général Soeharto prend le pouvoir. Il démissionne en 1998, ce qui permet au pays d'entamer le début d'un processus de démocratisation.

À travers ses nombreuses îles, l'Indonésie comprend de nombreux groupes distincts culturellement, linguistiquement et religieusement. Les Javanais forment la population la plus représentée sur le plan du nombre et de l'influence politique. L'Indonésie a développé une

identité commune en définissant une langue nationale appelée « indonésien » (qui est une variante du malais), et en respectant la diversité, le pluralisme religieux au sein d'une majorité musulmane.

Malgré sa forte population et ses régions densément peuplées, l'Indonésie comporte de vastes zones sauvages ce qui donne au pays une grande biodiversité même si ce patrimoine régresse à cause d'activités humaines en forte augmentation.

### Aceh

Aceh est une province d'Indonésie située au nord de l'île de Sumatra. Représentant un peu moins de deux fois la Belgique en termes de superficie, elle compte environ quatre millions d'habitants.

Aceh a été le théâtre d'un conflit long et sanglant entre l'armée de terre indonésienne et le mouvement séparatiste « mouvement pour une Aceh libre » ou GAM, créé en 1976 pour dénoncer le partage jugé injuste des richesses naturelles entre le gouvernement central et la province. Dans les années 1970 et 1980, Aceh était en effet le premier producteur de gaz naturel d'Indonésie grâce au champ géant d'Arun. Mais la production est en déclin et les réserves s'épuisent sans être renouvelées. Un accord de paix a été conclu entre le GAM et le gouvernement en août 2005. Lors des élections du gouverneur au suffrage direct en décembre 2006 c'est un membre du GAM, Irwandi Yusuf, qui l'a emporté. Aceh a été le point côtier le plus près de l'épicentre du tremblement de terre du 26 décembre 2004 qui, suivi d'un tsunami, a causé d'immenses dégâts humains et matériels dans la province.

En 2013, 1,2 million de touristes, dont 42 000 étrangers, ont visité la province, qui reste soumise à l'observance de la charia.

### REMARQUE

En Indonésie, l'islam formaliste resurgit après avoir été tenu à l'écart pendant des décennies par les nationalistes et l'armée. Le pays aurait été un Etat islamique, il y a cinquante ans, si le père de l'indépendance, Sukarno, avait accepté d'introduire dans la Constitution la Charte de Djakarta, qui aurait obligé le jeune Etat à appliquer la loi islamique aux musulmans.

Avec l'arrivée de Suharto au pouvoir, les formalistes furent réprimés. Mais la répression et les échecs du régime n'ont fait que favoriser l'extension des deux écoles islamistes. Le désenchantement qui règne aujourd'hui devant la corruption endémique, la criminalité, le fiasco économique et la décadence morale ravive les appels à l'application de la charia. Les formalistes ont lancé une offensive symbolique visant à introduire celle-ci dans la Constitution actuelle. Même si elle n'a pas abouti, la lutte doctrinale est loin d'être finie pour autant, car, avec ou sans modification constitutionnelle, la popularité de la charia grandit dans les provinces. Et, comme en Malaisie ou ailleurs, les voix qui réclament l'application de la loi islamique en Indonésie se feront plus fortes chaque fois que l'élite dirigeante se montrera incapable de gouverner efficacement.

Les Gayo, au nombre de 200 000 environ peuplent les hautes terres du Sud d'Aceh.



## LA DANSE SAMAN

La danse Saman fait partie du patrimoine culturel des Gayo de la province d'Aceh, à Sumatra. Elle a été créée au 13<sup>ème</sup> siècle par des tribus gayo et développée par Syeh Saman pour véhiculer des messages islamiques dans la langue locale et en arabe. Des garçons et des jeunes hommes l'interprètent assis sur leurs talons ou agenouillés en rangs serrés et effectuent des mouvements très dynamiques. Chacun porte un costume noir brodé de motifs gayo colorés symbolisant la nature et de nobles valeurs. Leur chef s'assoit au milieu de la rangée et chante des vers, essentiellement dans la langue gayo. Ces vers dispensent des conseils et peuvent être de nature religieuse, romantique ou humoristique.

Les danseurs tapent dans leurs mains, se martèlent la poitrine et les cuisses, frappent le sol, claquent des doigts, balancent et tournent leur corps et leur tête en suivant un rythme changeant – soit à l'unisson, soit à contretemps par rapport aux danseurs en face d'eux. Ces mouvements symbolisent la vie quotidienne des Gayo ainsi que leur environnement naturel. Autrefois, elle n'était pratiquée que par des hommes mais aujourd'hui, les femmes peuvent aussi s'y adonner.



Le Saman est exécuté lors de fêtes nationales et religieuses pour cimenter les relations entre les groupes de villageois, qui s'invitent mutuellement pour les spectacles. Sa pratique devient moins fréquente cependant et sa transmission décline. Parmi les chefs maîtrisant le Saman, beaucoup sont aujourd'hui âgés et n'ont pas de successeurs. Les jeux de village, qui permettent une transmission informelle de cette danse, sont remplacés par d'autres formes de divertissement et de nouveaux jeux ont remplacé la transmission informelle de cette danse. De plus, de nombreux jeunes quittent la région pour poursuivre leurs études. Le manque d'argent représente aussi une contrainte, les costumes et l'exécution de la danse impliquant des frais considérables.

En Indonésie, la préservation des traditions est d'une importance capitale car elles forgent réellement l'identité nationale et participent à son processus de régénération. Il s'agissait évidemment, en proposant l'intégration de la danse Saman au patrimoine culturel de l'UNESCO en 2011, de préserver cette tradition de l'extinction mais aussi de (ré)affirmer à l'intérieur du territoire comme à l'étranger la force de l'identité nationale indonésienne. Dans le cadre de cette reconnaissance, elle bénéficie d'une clause selon laquelle les parties concernées envisagent d'appliquer des mesures urgentes destinées à la maintenir vivante.

L'UNESCO a expliqué que le Saman Gayo nécessitait une sauvegarde urgente du fait de la baisse du nombre de chefs le connaissant, de la pénurie de danseurs qualifiés

et d'un manque de moyens pour organiser des représentations - ce qui a entraîné une baisse de la fréquence de l'exécution de cette danse.

Il s'agit en fait aussi pour Aceh de pouvoir affirmer l'origine de cette danse afin qu'une autre région, ne puisse pas la revendiquer.

Pour l'Indonésie, l'enjeu est également touristique. Il s'agit d'attirer des étrangers à se pencher sur la culture indonésienne par cette entrée assez connue. La danse Saman, par ses composantes impressionnantes et l'énergie générée retient les regards et éveille l'intérêt. Plus généralement, l'objectif est de sensibiliser les visiteurs à un tourisme responsable, respectueux des populations locales et de leur environnement physique et social.

## RÔLE DES PRATIQUES SOCIALES, RITUELS ET ÉVÉNEMENTS FESTIFS DANS LES SOCIÉTÉS TRADITIONNELLES, SELON L'UNESCO

Les pratiques sociales, rituels et événements festifs sont des activités coutumières qui structurent la vie des communautés et des groupes, et auxquelles un grand nombre des membres de celles-ci sont attachés et participent. Ces éléments sont importants car ils réaffirment l'identité de ceux qui les pratiquent en tant que groupe ou société et, qu'ils soient pratiqués en public ou en privé, ils sont étroitement liés à des événements importants. Les pratiques sociales, rituelles et festives peuvent contribuer à marquer le passage des saisons, les moments du calendrier agricole ou les périodes d'une vie humaine. Elles sont étroitement liées à la vision du monde qu'a une communauté et à sa perception de son histoire et de sa mémoire. Il peut s'agir aussi bien de petites réunions que de célébrations sociales et de commémorations de grande ampleur. Chacun de ces sous-domaines est vaste, mais ils se recoupent largement entre eux.

Les rituels et les événements festifs se déroulent souvent à des moments et dans des lieux particuliers et rappellent à une communauté certains aspects de sa conception du monde et de son histoire. Parfois, l'accès aux rituels peut être restreint à certains membres de la communauté, c'est le cas par exemple des rites d'initiation et des cérémonies funéraires. Certains événements festifs font cependant partie de la vie publique et sont ouverts à tous les membres de la société. Ainsi, les carnivals et les événements destinés à marquer le Nouvel an, le début du printemps ou la fin de la moisson sont des festivités inclusives que l'on retrouve dans le monde entier.

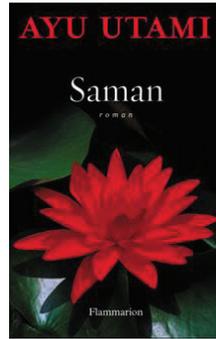
Les pratiques sociales structurent la vie quotidienne et sont familières à tous les membres de la communauté, même si tous n'y participent pas. La Convention de 2003 privilégie les pratiques sociales distinctives qui sont particulièrement liées à une communauté et contribuent à renforcer un sentiment d'identité et de continuité avec le passé. Ainsi, dans de nombreuses communautés, les cérémonies de salutation sont informelles, tandis que, dans d'autres, elles sont plus élaborées et ritualisées, jouant un rôle de repère identitaire pour la société. De même, les pratiques liées au don et à la réception de cadeaux peuvent être des événements ordinaires ou des manifestations formelles assorties d'une importante signification politique, économique ou sociale.

Les pratiques sociales, les rituels et événements festifs revêtent des formes d'une extraordinaire variété : rites culturels, rites de passage, rituels liés à la naissance, au mariage et aux funérailles, serments d'allégeance, systèmes juridiques traditionnels, jeux et sports traditionnels, cérémonies rituelles liées à la parenté et à l'appartenance au clan, modes d'habitat, traditions culinaires, cérémonies en rapport avec les saisons, pratiques spécifiques aux hommes ou aux femmes, pratiques liées à la chasse, à la

## EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES POSSIBLES ET SUPPORTS À DÉCOUVRIR EN CLASSE

### ROMANS, LIVRES SUR L'INDONÉSIE

#### « Saman »- Ayu Utami (2008)



Vivre et aimer librement, est-ce possible pour Laila, Yasmin et Tala, trois jeunes Indonésiennes déterminées à prendre leur destin et leur pays en main ? Tout commence par un accident dramatique sur une plate-forme pétrolière. Laila, Yasmin et Saman, un jeune prêtre, se battent pour que les responsables soient jugés. Et soudain, alors que la révolte s'organise, Saman disparaît, victime d'un complot et d'enjeux qui le dépassent. Quant à Laila, pour être libre, elle part à New York, chez Tala, qui a déjà choisi d'émigrer. Loin de ses repères, Laila va faire face aux doutes et aux obstacles. Pour elle, comme pour Tala et Yasmin, concilier son désir de femme et la dure réalité des hommes s'avère un défi acharné. Les parcours croisés de ces femmes sont autant de visages de jeunes Indonésiennes modernes, imprégnées par leurs traditions mais passionnément éprises de liberté.

#### « Les Guerriers de l'arc-en-ciel » - Andrea Hirata (2014)

Roman très autobiographique dans lequel est présentée l'histoire de ces garçons et filles, élèves d'une très pauvre école, dans un très pauvre village de la province de Sumatra. Ces enfants, dont les parents ne savent ni lire ni écrire, vont peu à peu découvrir la lecture, l'histoire, la poésie, les mathématiques, la musique avec un enthousiasme désarmant.

#### « Dictionnaire insolite de l'Indonésie » - Elsa Clave-Celik (2012)

L'Indonésie, qui a fait de la diversité sa devise, est loin d'être compréhensible au premier abord. Afin de ne pas être perdu au restaurant devant l'abondance des plats, de distinguer les différentes danses et formes de théâtre ou tout simplement pour saisir le mode de vie des Indonésiens, ce petit dictionnaire est à parcourir. On apprend par exemple ce qu'est une "moto-canard", pourquoi il est déconseillé d'appeler un taxi la main vers le haut, ou encore que répondre à la surprenant question "êtes-vous bien douché ?"...

#### « L'anthropologue mène l'enquête » - Nigel Barley (2002)

Nous nous trouvons à Bandung pour un mariage. Au-dessus de la fête, au sommet du mât dont le drapeau proclame normalement la dévotion de la famille à l'Etat indonésien, flotte un slip soigneusement souillé, signe - penserait un anthropologue - de l'obscénité autorisée d'un rite de passage. Pas du tout : c'est le slip de l'homme de pluie. Ce sous-vêtement kangourou empêche le mauvais temps de gâcher la cérémonie. Je demande à Agus : " Il est bon, votre homme de pluie ? - C'est le meilleur. C'est à lui qu'on a fait appel quand votre Lady Di est venue. Il a cessé de pleuvoir une heure avant l'atterrissage de l'avion. Le pape a refusé d'en utiliser un : la pluie l'a trempé jour après jour. " Nigel Barley sillonne l'Indonésie sur les traces de Stamford Raffles (1781-1826), grande figure de la Compagnie anglaise des Indes orientales et fondateur de Singapour, mais aussi naturaliste et ethnologue à sa façon, ayant laissé son nom à une riche collection du British Museum. Chargé d'en conserver les merveilles, notre anthropologue humoriste préfère le vaste monde, plus périlleux mais tellement plus drôle ! Car s'il se fait ici biographe, c'est pour mêler le récit de ses propres aventures à celles de Raffles, et nous régaler d'une biographie... sur le vif !



#### « Ahmed, Dewi et Wayan vivent en Indonésie »- Alexandre Messager (2006)

Faire connaître aux enfants d'ici la vie quotidienne des enfants d'ailleurs, telle est l'ambition de la collection « Enfants d'ailleurs ». Dans chaque ouvrage, nous découvrons la vie de tous les jours, les besoins, les rêves de trois ou quatre enfants. Et parce que leur vie est étroitement liée à l'histoire politique, sociale et religieuse de leur pays, apprendre à connaître ces enfants, c'est aussi découvrir le monde. Ahmed, Dewi et Wayan vivent en Indonésie, le plus grand archipel du monde. S'y côtoient de nombreux peuples, qui vivent selon leurs traditions. Ahmed, qui habite à Jakarta, la capitale indonésienne, est musulman, comme la majorité des Indonésiens. Ses parents s'occupent d'un petit restaurant traditionnel et il va souvent avec eux acheter du poisson au port de Sunda Kelapa, une véritable ville dans la ville. Dewi vit sur l'île de Sumatra. Elle appartient au peuple Minang, au sein duquel les femmes détiennent l'autorité et prennent toutes les décisions importantes. Wayan est Balinais. Il est hindouiste et croit en plusieurs dieux. Son père est marionnettiste du théâtre d'ombres, une fonction très respectée puisque l'on dit qu'il est le lien entre les dieux et les hommes...

pêche et à la cueillette, et bien d'autres encore. Elles recouvrent aussi une grande variété d'expressions et d'éléments physique: gestuelles et formules spéciales, récitations, chants et danses, vêtements spécifiques, processions, sacrifices d'animaux, aliments particuliers.

Les pratiques sociales, rituels et événements festifs sont durement touchés par les changements que subissent les communautés dans les sociétés modernes, tant elles dépendent d'une large participation des praticiens et autres acteurs de la communauté. Des processus tels que les migrations, la montée de l'individualisme, la généralisation de l'éducation formelle, l'influence croissante des grandes religions du monde et d'autres effets de la mondialisation ont un effet particulièrement marqué sur ces pratiques.

Les migrations, en particulier lorsqu'elles concernent les jeunes, peuvent éloigner de leurs communautés ceux qui pratiquent des formes de patrimoine culturel immatériel et mettre en péril certaines pratiques culturelles. Dans le même temps, cependant, ces pratiques sociales, rituels et événements festifs peuvent être pour les personnes concernées autant d'occasions de retourner chez eux pour y célébrer ces moments privilégiés avec leur famille et leur communauté, réaffirmant par là leur identité et leurs liens avec les traditions de la communauté.

De nombreuses communautés constatent que les touristes sont de plus en plus nombreux à participer à leurs événements festifs et, si la participation des touristes peut avoir des aspects positifs, les fêtes en pâtissent souvent au même titre que les arts du spectacle traditionnels. La viabilité des pratiques sociales, des rituels et en particulier des événements festifs peut aussi largement dépendre du contexte socioéconomique général. Les préparatifs, la fabrication des costumes et des masques et la prise en charge des participants sont souvent très coûteux et peuvent n'être pas durables en période de ralentissement économique.

Pour garantir la continuité des pratiques sociales, des rituels ou des événements festifs, il faut souvent mobiliser un grand nombre de personnes et les institutions et mécanismes sociaux, politiques et juridiques d'une société. Tout en respectant les usages coutumiers qui limitent parfois leur accès à certains groupes, il peut également être souhaitable d'encourager la participation du public le plus large. Dans certains cas, des mesures juridiques et officielles doivent être prises pour garantir les droits d'accès de la communauté à ses lieux sacrés, objets et ressources naturelles indispensables aux pratiques sociales, rituels et événements festifs.

## FILMS

« Ruma Maida » de Ayu Utami (2009)



Ruma Maida, qui utilise une différente approche visuelle pour les scènes du passé et du présent, traite de l'importance de l'éducation, de l'histoire et du pluralisme. La réception du film a été partagée ; les critiques ont salué l'approche stylistique mais désapprouvé l'intrigue et le dialogue. Il a été nominé pour douze Citra Awards en 2009, au Festival du film indonésien, et en a obtenu un.

## LIENS INTERNET

<http://europalia.eu/>  
<http://www.charleroi-dances.be/fr/>  
<http://www.bozar.be/fr>  
<http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001341/134137fo.pdf>  
(La politique culturelle en Indonésie)

## QUELQUES DÉCOUVERTES SUPPLÉMENTAIRES EN LIEN AVEC LA CULTURE DE SUMATRA ET DE L'INDONÉSIE EN GÉNÉRAL

### Le batik

Le batik (mot javanais signifiant « point ») est une technique d'impression des étoffes pratiquée dans des pays tels que l'Indonésie, la Chine, la Malaisie, le Sri Lanka, l'Inde mais aussi le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Togo, Madagascar. «Le Batik indonésien» a été inscrit en 2009 par l'UNESCO sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

### Le gamelang

Le gamelan est un ensemble instrumental traditionnel caractéristique des musiques javanaise et sundanaise. Le gamelan est composé essentiellement de percussions : gongs, métallogones de différents types, xylophones, tambours de différents types, auxquels peuvent s'ajouter des instruments à cordes, soit frottées comme le rebab (une sorte de vièle), soit pincées comme le kacapi (une sorte de cithare) et à vent comme la flûte suling, outre le chant, féminin et masculin.

Les différents tambours sont en peau de buffle et donnent le tempo ainsi que l'intensité du jeu musical. Lorsque le gamelan accompagne une danse, un dialogue s'installe entre le joueur de tambour et la danseuse ou le danseur, qui mène l'orchestre.

Certains auteurs considèrent que le gamelan ne constitue en réalité qu'un seul instrument, à l'instar du xylophone. Effectivement, les joueurs de gamelan ne prennent pas leurs instruments à la maison afin de travailler leur technique comme le ferait un violoniste ou un trompettiste. Ici l'apprentissage se fait en commun et dès le plus jeune âge.

La musique de gamelan est cyclique, un cycle complet commence et se termine par le gong ageng, instrument fondamental de cette musique.

Ces deux techniques sont exploitables dans le cadre des cours de :

- dessin/musique : découverte/écoute des éléments constitutifs du langage graphique/musical, des matières tant textiles que sonores... ;
- philosophie : rapport entre l'art et la nature : reproduction de ses motifs, de ses sonorités... ;
- sciences sociales : impact d'un apprentissage collectif de la musique, de la pratique d'un instrument « distribué » entre différents intervenants.

### Le théâtre traditionnel

Les théâtres traditionnels javanais et balinais sont issus du théâtre d'ombres. Il est relié à des rites magiques : l'univers créé par l'art dramatique nous fait communiquer avec le monde invisible.

Les traditions sont particulièrement vivaces sur les îles de Bali et Java, Bandung (théâtre de marionnettes, danses classiques sudanaises), Ubud, Teges (danses Kecak), Peliatan (représentations de Legong), Batubulan (danses Barong), Jakarta, Mas (fabrication de masques), Bogor (fabrication de marionnettes)...

A nouveau, ces techniques sont exploitables dans le cadre des cours de :

- Dessin, arts visuels : comment créer les personnages, les décors... ;
- Philosophie : Elle sont révélatrices d'une cosmogonie, d'une conception spécifique de l'existence, du réel et de la représentation ;
- Sciences : notamment physique : comment fonctionnent les ombres ? ;
- Français : étude des dialogues, des déplacements, des éléments de mise en scène comme pour une pièce de théâtre occidentale classique.

